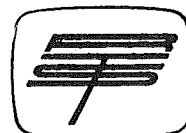


entrer
dans la vie

classes terminales pratiques

mardi 22 avril 1969 ; 9 h 50 - 10 h 10



TELEVISION

LES HOMMES DE LACQ (II)

LES MÉTIERS DU PÉTROLE ET LES PROBLÈMES DE L'EMPLOI

INTENTIONS PÉDAGOGIQUES

L'industrie pétrolière, comme les autres industries chimiques, est très automatisée et demande peu de main-d'œuvre. On assiste à une hausse progressive du niveau scolaire demandé, soit parce que le travail de surveillance donc de responsabilité, implique une meilleure formation, soit parce que les salaires relativement élevés du pétrole permettent aux entreprises de choisir parmi une demande très nombreuse.

D'autre part, il y a un déséquilibre entre la masse de main-d'œuvre nécessaire à la construction et la mise en route de l'usine, et le petit nombre nécessaire pour la faire marcher.

Cette constatation est à l'origine de deux problèmes développés dans cette émission :

1° Déception du Béarn après l'euphorie qui a accompagné les premiers travaux et recherche de débouchés pour les enfants des bâtisseurs de Lacq. Paradoxalement l'usine va, au bout d'une génération, compliquer le problème de l'emploi alors qu'on avait cru à sa solution ;

2° Nomadisme de certaines professions du pétrole. Les foreurs, tuyauteurs, chaudronniers, soudeurs voyagent beaucoup, en France et surtout à l'étranger.

ELEMENT BIBLIOGRAPHIQUE

Documents pour la classe : *Le gaz de Lacq*, n° 108 (18 janvier 1962).

CONTENU DE L'ÉMISSION

La conseillère d'orientation scolaire et professionnelle de Mourenx nous parle de l'emploi autour de Lacq. Nous rencontrons ensuite :

— Un soudeur ; formé dans l'entreprise, il n'a pratiquement pas suivi de cours ; il est payé au rendement ; il voyage beaucoup (Sahara, Irak, Nigéria, etc.), n'envisage aucune promotion.

— Un chaudronnier ; il a fait son apprentissage dans une entreprise en suivant des cours, a complété cette formation par un stage de six mois à la F. P. A. (formation professionnelle des adultes). Il habite Nancy, mais est en déplacement à Lacq ; ce fait illustre les débouchés actuels des métiers des métaux en feuilles.

— Un maître foreur et son adjoint l'accrocheur ; au départ il était manœuvre, il s'est formé « sur le tas » à l'aide de cours et de stages organisés par la profession. On remarque que cette profession suppose, outre certaines qualités intellectuelles, des qualités physiques (force, résistance à la fatigue), et des qualités morales (le maître foreur commande à une équipe et doit la faire travailler dans des endroits souvent très isolés). Il voyage beaucoup et nous le verrons dans sa caravane de camping. Ce nomadisme lui pose de graves problèmes pour l'éducation de ses enfants.

— Un ouvrier-paysan. Ce jeune opérateur reste très lié à la ferme paternelle où il continue à travailler pendant ses temps de repos, mais dès qu'il sera marié il quittera la terre et sera définitivement ouvrier. La recherche d'un revenu complémentaire par les agriculteurs est généralement le début d'un processus qui les éloigne peu à peu de la culture.

Fiche pédagogique établie par M. Geron